

LE PLAN ALÈS AGGL'EAU 2030 POURSUIT SES GRANDS CHANTIERS SUR TOUT LE TERRITOIRE

LE RACCORDEMENT DU NOUVEAU FORAGE DE GÉNÉRARGUES EST LANCÉ

Tout en haut de la colline du Bruel qui domine le village de Générargues, la commune a, en 2002, lancé un forage afin de sécuriser la production d'eau indispensable à la consommation des habitants et de répondre aux exigences réglementaires. Mais ce n'est qu'en 2023 que cette eau, puisée à 67 mètres sous terre, surgira au robinet des abonnés.

Un long cheminement qui a trouvé son épilogue grâce au soutien d'Alès Agglomération qui, depuis 2020 et la loi NoTRE, a récupéré la compétence Eau. « Sans ce soutien financier, la facture aurait été très lourde pour notre commune », reconnaît aisément Thierry Jacot, le maire de Générargues. En effet, au forage déjà réalisé, il faut aussi adjoindre une station de traitement pour réduire les taux de fer et de manganèse supérieurs aux normes, mais aussi renouveler un réseau vétuste sur plus de 2 km, permettant de raccorder le nouveau forage à l'ensemble des canalisations du village. Une facture totale de 1,5 M€ pour laquelle l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse a versé 760 000 €, alors qu'Alès Agglomération, à travers la RéAAL, dans le cadre du plan Alès Aggl'Eau 2030, a apporté 545 000 €. Le Département, avec 104 000 €, et la Région Occitanie, pour 91 000 €, ont complété le tour de table. Christophe Rivenq, président d'Alès Agglomération, ne cachait pas sa satisfaction en



Dans quelques mois, Générargues aura totalement sécurisé son approvisionnement en eau potable grâce au soutien financier d'Alès Agglomération, à hauteur de 545 000 €.

visitant le 30 mars le chantier de Générargues : « C'est avec ce genre de projets que la solidarité intercommunale prend tout son sens.

Le plan Alès Aggl'Eau 2030 est là pour répondre aux demandes des 72 communes d'Alès Agglomération, afin d'améliorer la qualité de l'eau desservie aux habitants tout en maîtrisant les tarifs ».

La ressource en eau est au cœur des problématiques liées au changement climatique. « Nous consacrons 1,5 M€ sur quatre ans,

subventionnés à 80 %, à une recherche sur la ressource en eau et sur la meilleure façon de l'utiliser. Cette étude a été confiée à l'EPTB des Gardons », a renchéri Max Roustan, 1^{er} vice-président d'Alès Agglomération en charge de l'Eau et président de l'EPTB. La volonté des élus locaux adossée à l'ingénierie et à la solidarité d'Alès Agglomération sont les éléments moteurs dans la réalisation de ce type de projet totalement dédié au bien-être des usagers.

UNE FACTURE DE 1,5 M€

UNE STATION DE TRAITEMENT DE L'ARSENIC EST FINANÇÉE À CORBÈS PAR ALÈS AGGLOMÉRATION

Depuis plusieurs années à Corbès, un phénomène ponctuel de concentration anormale d'arsenic empêchait la consommation de l'eau du robinet. « On ne pouvait pas continuer à passer 6 mois par an à distribuer de l'eau en bouteilles pour la consommation domestique », admet Monique Crespon Lhérisson, maire de Corbès. C'est pourquoi la création d'une station de traitement capable de ramener la concentration d'arsenic aux normes admises par les autorités sanitaires devenait indispensable. Un équipement dont le coût de 240 000 € (hors études) aurait été quasiment impossible à assumer pour une commune qui ne dispose que de 118 abonnés à la RéAAL. C'est là qu'est intervenu le programme Alès Aggl'Eau 2030 en décidant, en 2021, de prendre en charge ces dépenses indispensables au bien-être des habitants de Corbès.

Le projet a été lancé le 30 mars par la maire de la commune et par le président d'Alès Agglomération, Christophe Rivenq. « Ce projet est une référence en matière d'intercommunalité. La solidarité intercommunale devait donc jouer pleinement son rôle pour dégager une solution pérenne », a précisé le président d'Alès Agglomération. La solution consiste à installer une station de



La maire de Corbès, Monique Crespon Lhérisson, et le président d'Alès Agglomération, Christophe Rivenq, ont lancé ensemble la création de la station de traitement d'eau de Corbès.

traitement disposant d'un énorme filtre (1,4 mètre de diamètre) fonctionnant à l'hydroxyde de fer, dont les propriétés permettent de piéger l'arsenic. L'eau traitée sera ensuite réinjectée dans le réseau de distribution. La station de traitement sera mise en service dans le courant du mois de juillet.

MISE EN FONCTIONNEMENT DÈS JUILLET 2022

RENOUVELLEMENT DU RÉSEAU D'EAU POTABLE À ANDUZE

Anduze. Une partie du réseau d'eau potable est en cours de renouvellement, sur la route de Saint-Jean-du-Gard (RD 907). 230 mètres de canalisations doivent être posés en encorbellement sur le pont et le mur de soutènement. Le chantier a débuté le 28 mars et s'achèvera courant mai. Une opération d'un montant de 105 000 € entièrement prise en charge par Alès Agglomération.

CANALISATION RENOUELLÉE À BRANOUX



Branoux-les-Taillades.

Le réseau de distribution d'eau potable est totalement rénové sur une section de 900 mètres. D'un montant de 300 000 €, sur la RN106 entre le pont de la Levade et le pont de Fraissinet, ce chantier est financé à hauteur de 91 000 € par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et pour 13 000 € par le Conseil départemental du Gard.

DÉCONNEXION DE LA STATION DE LA TOUR

Les Salles-du-Gardon.

Des travaux de déconnexion de la station d'épuration des eaux usées du hameau de La Tour, située sur la commune des Salles-du-Gardon, sont en cours. Les eaux usées, via un nouveau poste de refoulement, seront transférées vers le réseau de Saint-Martin-de-Valgalgues et seront traitées par la station d'épuration de Saint-Hilaire-de-Brethmas. Sur une longueur de 530 mètres le chantier consiste, en plus du remplacement du poste de refoulement, à démolir la station d'épuration. Débutés en janvier, les travaux seront achevés dans le courant de l'automne. Ce chantier, d'un montant de 224 000 € (hors études) est subventionné à hauteur de 88 000 € par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et de 17 000 € par le Conseil Départemental du Gard.